

La voix de l'Opposition de gauche

Réflexion politique

27 septembre 2012

Comme quoi les partis ouvriers n'ont plus le renversement du régime en place comme objectif ou le socialisme, Lucien Gauthier pour le POI a retenu de la gigantesque mobilisation des masses portugaises que : "*C'est le mouvement d'un peuple, c'est le mouvement qui monte d'en bas, c'est le mouvement de ceux qui veulent vivre*" (Informations ouvrières n°219 page 2), vivre mieux sous les auspices du régime capitaliste et ses institutions politiques, voilà en guise d'objectif politique ce qu'en réalité vous propose le POI, le reste étant du baratin, non merci sans façon !

Et D. Gluckstein de faire une découverte : "*Chaque jour un peu plus, la politique du gouvernement Hollande dévoile son véritable visage*", non, pas possible, qui l'aurait cru franchement, il est vrai que le PS a une existence si courte qu'il fallait bien lui donner une chance de faire ses preuves avant de se prononcer sur ses réelles intentions, il est vrai aussi que Hollande et son gouvernement sont des inconnus...

Ceci dit, je suis favorable à la participation des militants aux comités mis en place par le POI et des militants d'autres formations politiques qui rassemblent aussi des travailleurs non organisés.

C'est le genre d'initiative qu'il aurait fallu prendre il y a plus de 60 ans.

Leur défaut est de rassembler essentiellement des militants et non des travailleurs non organisés, ainsi que l'axe politique trade-unioniste ou réformiste sur lequel ils se situent, ils fonctionnent comme des lobbyings faisant pression sur le gouvernement ou le patronat pour obtenir des miettes et ainsi mieux supporter le capitalisme, au lieu de servir en premier lieu à aider les travailleurs à élever leur niveau de compréhension de la société pour les amener au socialisme.

De la même manière que le parti devrait se doter d'une structure et d'un programme de formation continue à destination des militants, afin de ne pas avoir un parti passoire. La même chose devrait être envisagée en direction des travailleurs associés à ces comités, en partant de leurs expériences de la vie quotidienne, en abordant les questions de société, afin qu'ils acquièrent à leur rythme la méthode du matérialisme dialectique qui permet de penser librement et d'avancer dans la compréhension du monde.

Il est démontré que ce n'est pas en cavalant derrière chaque revendication ou uniquement par la lutte, que les travailleurs renoueront avec l'idée qu'il est possible de changer la société ou avec l'idéal du socialisme.

On voit bien en Grèce, au Portugal et en Espagne quel drame est en train de se jouer, les travailleurs étant incapables de penser au-delà du capitalisme et des institutions en place. Ils n'y ont pas été du tout préparés, au contraire le mouvement ouvrier n'a eu de cesse de les endormir, alors le réveil est brutal, sans direction ou orientation il est voué à l'échec, d'où la nécessité d'armer théoriquement les travailleurs, de saper les bases du régime en amont tout au long des années qui précèdent le prochain affrontement entre les classes.

Hier aux infos sur TV5Monde Asie, j'ai entendu un manifestant espagnol déclaré : "*je suis venu pour m'asseoir tranquillement devant le Parlement pas pour l'attaquer, je ne remets pas en cause le Parlement*". C'est bien là qu'est le problème, alors même que l'existence de ce Parlement pose problème, il se limite à fustiger les parlementaires qui devraient changer de politique, tandis que c'est impossible en conservant ce Parlement, réflexion à laquelle il ne peut s'élever car il faudrait envisager qu'il soit illégitime, or il n'est pas du tout préparé à cette idée.

Lénine évoquera souvent le travail de sape en profondeur réalisé par les bolcheviks entre 1905 et 1917, qui ne se contentaient pas de défendre des revendications alimentaires, mais harcelaient en permanence le régime et les institutions jugés illégitimes du point de vue des intérêts des travailleurs, la nécessité de liquider, de renverser le régime en place, de prendre le pouvoir revenait sans cesse dans leur propagande, de telle sorte que le moment venu, au moment de passer à l'assaut du régime les travailleurs estiment légitimes leur action ou de se fixer cet objectif politique.

Les travailleurs ne doivent pas se placer sur leur propre terrain de classe uniquement pour défendre leurs droits sociaux, ils doivent également acquérir ce réflexe, cet état d'esprit ou ce niveau de conscience également sur le plan politique pour avancer vers leur émancipation du capital. C'est à cela que devrait servir ces comités, notamment.

Répétons-le encore une fois, les travailleurs ont participé à des milliers de batailles au cours de la seconde moitié du XXe siècle sans que leur niveau de compréhension de la société progresse, il est donc prouvé que cela ne suffit pas de participer à la lutte de classe. Si on avait bien voulu se pencher sur cette question et lui apporter une réponse adéquate, qui était également valable pour la première moitié du XXe siècle, on n'en serait peut-être pas là où nous en sommes.

Savez-vous par quel mot commençait le *Manifeste de l'Association internationale des travailleurs* plus connu sous le nom d'*Adresse inaugurale* adopté le 28 septembre 1864 et rédigé par K. Marx, à qui il s'adressait ? Réponse : "*Ouvriers !*".

Je fustige les ouvriéristes qui flattent l'ignorance des travailleurs et les confortent ainsi dans leur bêtise, donc cette référence est d'une toute autre nature. Marx et Engels organisaient des ouvriers, menuisiers, maçons, peintres, etc., ils s'adressaient à eux, normal puisque ce sont eux qui doivent prendre la direction de la transformation révolutionnaire de la société, tandis que nos dirigeants s'adressent aux dirigeants des partis, à des élus, des démocrates, des républicains, des intellectuels, etc. cherchez l'erreur.

Le 30 septembre, ils vont encore s'adresser aux députés du PS, normal dans ces conditions que les travailleurs leur tournent le dos, non ? Est-ce qu'ils le comprendront un jour ?

Se détourner de la classe ouvrière, c'est tourner le dos au socialisme.

Hier je me suis fait une réflexion en repensant au combat mené pour le socialisme depuis la moitié du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Marx compris très vite que cela n'allait pas être facile, à son époque il parlait de zéro pratiquement, il dut affronter plusieurs scissions au sein des différentes sections de la Ligue des communistes. Plus tard, Engels dut batailler contre le courant liquidateur impulsé par Dühring et Bernstein au sein de la social-démocratie allemande, comme quoi la victoire du marxisme était précaire. Ensuite ce fut à Lénine de recourir à la scission de la branche pourrie du parti ouvrier social-démocrate russe, les mencheviks. Enfin, il revint à Trotsky de sauver les meubles du marxisme contre la gangrène stalinienne.

Il précisa que dorénavant le prolétariat devra acquérir un niveau de conscience beaucoup plus élevé que le prolétariat russe pour s'emparer du pouvoir, apparemment ce constat tomba dans les oubliettes puisque personne ne s'en est vraiment soucié par la suite. Peut-on croire que spontanément les masses pourront balayer les institutions qui incarnent des siècles d'exploitation et d'oppression ? Il y en a pour le croire, force est de constater que l'inertie de l'histoire est plus puissante que les meilleures intentions du monde demeurées à l'état d'incantations stériles.

Une dernière réflexion.

Ne croyez pas ceux qui vous disent ou écrivent que la BCE serait un organisme indépendant des Etats (IO n°219 page 14), c'est un faux grossier pour justifier leur politique axée contre l'UE au lieu d'être axée contre les institutions de la Ve République. Vérifions-le.

- Mario Draghi a été nommé par le Conseil européen président de la BCE.
- Le Conseil européen désigne le sommet des chefs d'État ou chefs de gouvernement des vingt-sept États membres de l'Union européenne, sous la tutelle d'un président chargé de faciliter l'apparition d'un compromis.
- Le directoire comprend le président, le vice-président et quatre autres membres, tous choisis parmi des personnes ayant une autorité et une expérience professionnelle reconnues en matière monétaire ou bancaire. Ils sont nommés d'un commun accord par les chefs d'État ou de gouvernement des États de la zone euro, sur recommandation du Conseil de l'Union européenne et après consultation du Parlement européen et du Conseil des gouverneurs de la BCE (ou du Conseil de l'Institut monétaire européen (IME) pour les premières nominations).
- Depuis la révision constitutionnelle du 23 juillet 2008, le gouverneur de la Banque de France est nommé par décret du président de la République
- Le conseil des Gouverneurs se compose du directoire et des gouverneurs des banques centrales nationales de la zone euro.
- Le conseil général se compose du président et du vice-président de la BCE, des gouverneurs des BCN de la zone euro et des gouverneurs des BCN du reste de l'UE, c'est-à-dire des États membres n'ayant pas (encore) adopté l'euro, faisant l'objet d'une dérogation. (source : <http://fr.wikipedia.org>)

Vous pouvez retourner la question dans tous les sens, la BCE comme toutes les institutions de l'UE n'existe que par la volonté de l'Etat et de ses représentants successifs, mieux encore, les membres de ces différentes institutions à l'exception du Parlement européen sont tous nommés par les chefs d'Etat.

Donc tous les coups que l'on prend de l'une ou l'autre institution européenne sont à mettre au compte du chef de l'Etat, donc Hollande et sa "*majorité*" PS-UMP-UDI.

Vous pouvez prendre le FMI, la Banque mondiale, l'OCDE, l'OMC, l'ONU, etc. la participation de la France à ces institutions du capital ne serait pas possible sans l'aval du chef de l'Etat dans le cadre de la Constitution de la Ve République qui intègre les traités signés précédemment... qu'il s'agit précisément de protéger vous l'aurez compris.

Sans la participation et le soutien du chef de l'Etat en exercice à ces institutions, il leur serait impossible d'entreprendre la moindre action contre les travailleurs, les travailleurs et les militants doivent en prendre conscience au plus vite. Non, ce n'est pas par la grâce de Dieu que l'UE et ses institutions existent.

Vous avez un accident sur la route avec un autre véhicule, vous allez vous attaquer à coups de lattes à la bagnole, au constructeur, aux ingénieurs qui l'ont conçue, aux ouvriers qui l'ont réalisée ou tout simplement à vous ou à l'autre conducteur qui a commis une imprudence ? C'est aussi basique que cela. Toute confusion est pitoyable, effrayant même.

Quand vous êtes victime d'une mauvaise digestion après un repas chargé, vous vous en prenez aux aliments qui pourtant étaient sains, à la personne qui a préparé ce repas ou vous ne vous en prenez qu'à vous-même de vous être goinfré ? (j'allais écrire au-delà du raisonnable, mais ce ne serait pas approprié, se goinfrer est antinomique avec le fait de penser, cela demeure un acte inconscient.)

Vous êtes subordonné au capitalisme au point de vous encombrer l'existence d'un tas de choses finalement inutiles, vous vous en prenez au capitalisme de vous avoir dévoyé, à vos parents de vous avoir mal éduqué ou à vous-même de ne pas être capable de faire la part des choses et de résister à l'appel de cette société de consommation à outrance ?

Si vous estimez finalement que vous n'y êtes pour rien - l'ouvriérisme s'applique de préférence à soi-même, dites-vous bien que la barbarie a encore de beaux jours devant elle. Quand on pratique le matérialisme dialectique, en principe on ne confond pas la cause, la manière et l'effet ou l'origine, les moyens et les conséquences... Entre nous, c'est préférable dans la vie de tous les jours.